

## Marie Moret à Flore Moret, 1er mai 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Moret, Flore \(1840-\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation3 p. (499v, 500r, 501r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 1er mai 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33460>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[1er mai 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

## Description

RésuméInformé Flore Moret qu'elles commenceront les préparatifs du retour à Guise après le 12 mai 1895. Sur l'état de santé d'Émilie et Jeanne Dallet et celle de Marie Moret, qui doit toujours se coucher aussitôt après le dîner et qui souffre de rhumatisme par temps humide. Sur l'article nécrologique de Pagliardini dans *Le Devoir* de mai. Sur la venue de Pascaly à Nîmes dimanche prochain. Amitiés à madame Roger et aux soeurs de Flore Moret.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Décès](#), [Déménagement](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées« Tito Pagliardini », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 293-295. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/292/100/768/0/0>, consulté le 25 juin 2021]

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération

- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

Nom Moret, Flore (1840-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Métiers de la confection

Biographie Couturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

---

Nom Pagliardini, Tito (1817-1895)

Genre Homme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fouriériste
- Littérature

Biographie Homme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

---

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridental* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

0 664

Nîmes 1 mai 1873

Ma chère Sœur,

Il y a si longtemps que je ne vous ai écrit que j'en fais pour assurer le bien que j'en ai, mais sans avoir pour ainsi dire rien à vous apprendre.

Nous comptons bien que le mois ne s'écoulera pas sans que nous nous le souhaiter de vous revoir.

Avant le 19 je ne crois pas que les bateaux à vapeur me laisseront le temps de me mettre aux préparatifs de départ, mais passé le 19, nous comptons nous y mettre vivement.

Emilie se trouve bien du jeu de viande, seulement cela suffit pour engaîser (la maine que nous à présent). Son teint est plus clair que quand nous sommes partis mais elle n'est certainement pas plus grasse. J'aurais bien voulu

que je suis, que l'effacement de  
 elle dans l'intime de ses fonctions  
 ait produit un effet visible. Peut-être  
 que nous nous retrouverons  
 auprès de nous. Mais ce sera pas  
 encore visible sur ~~son visage~~  
 que nous nous retrouverons. Peut-être  
 nous espérons bien que ce sera sans  
 rien de jaune, maintenant famille.

Jeanne va tout à fait bien.  
 Moi aussi, sauf l'obligation de toujours  
 de me toucher aussitôt de temps  
 qu'à boire, et les rhumatismes que  
 j'ya de l'humidité dans l'air.

Il espère que le Docteur nous est  
 toujours servi régulièrement. Le  
 numéro de Mai va contenir un  
 article nécologique sur M. Paglia  
 dini. On m'a informée de sa  
 mort et envoi des journaux qui

m'ont donné les renseignements  
dont j'avais besoin pour parler de lui.  
C'est lui qui a fait connaître M. Godin  
et le Familistère, en Angleterre et en  
Amérique.

Nous espérons avoir M. Paschal iii  
dimanche prochain ; il restera quelques  
jours. On va bien parler de vous,  
ma chère Flore.

En attendant toute la famille,  
j'envoie à M. Fabre, nous envoyé  
le meilleur de sa nouvelle. Emile  
Jeanne et moi vous vous embrassons  
du fond de cœur.

Toute notre  
M. Godin

Vos amitiés s'il vous plaît à vos  
amis, à Mme Roger et toutes les  
personnes enfin qui s'intéressent à  
nous.